

F 25 Avril 1917

Cher Monsieur

J'ignore si vous avez envoyé
la brochure à M^{rs} Camus,
professeur de musique, à
Villeneuve / Lot (Lot et Garonne)
il ne l'a pas reçue.
Veuillez le lui envoyer s'il
vous plaît.

C'est un réfugié de Jau-de-
ville qui a horriblement
souffert par la guerre.
Ayant perdu de nombreux
parents dont sa femme
entre autres malheurs, il
lui reste sa vieille mère
avec laquelle il vit isolé.

à Villeneuve Lot.
Je fais ce que je peux pour
les consoler et je leur avais
annoncé la brochure. C'est
un Digne homme avec
lequel nous avions eu de
bonnes relations d'affaires.
Il a Du cœur et, un bon
patriote, je suis certaine
qu'il fera ce qu'il pourra
pour être utile.
J'espère que votre santé
est bonne ainsi que celle
de Madame Desbarras.
Heureux sont ceux que la
guerre et la longueur
n'éprouvent pas trop.
Je ne suis pas du nombre,

Mélas puisque indifféremment.
Du moralisme
j'ai un grand enfant et
deux frères qui ont toujours
l'argent, pas vengeance sans
rien avoir écrit, ni m'avoir
rien rendu, pensent que mon
mari ne m'avait rien dit.
Et si j'avais pensé qu'il se
fait mourir, j'aurais réagi.
J'aspire au bonheur de
pouvoir oublier ce cauchemar
de l'Inceffion, encore
lointain, j'en ai crains et
à 86 ans et demi c'est bien
triste. Le malheur des autres
ne console pas le sien,
à cet âge
j'ai envoyé une brochure
au Dr. Robner qui soigne les

à Villeneuve Lot.
Je fais ce que je peux pour
les consoler et je leur avais
annoncé la brochure. C'est
un Digne homme avec
lequel nous avions eu de
bonnes relations d'affaires.
Il a du cœur et, un bon
patriote, je suis certain
qu'il fera ce qu'il pourra
pour être utile.
J'espère que votre santé
est bonne ainsi que celle
de Madame Desbarras.
Heureux sont ceux que la
guerre et la longueur
n'éprouvent pas trop.
Je ne suis pas du nombre,

si l'on peut indifféremment.
Du matérialisme
j'ai un grand enfant et
un beau père qui a toujours
l'argent, pas vengeance sans
rien avoir écrit ni m'avoir
rien rendu, pensant que mon
mari ne m'avait rien dit.
Et si j'avais pensé qu'il al-
lait mourir, j'aurais réagi.
J'aspire au bonheur de
pouvoir oublier ce cauchemar
de la succession, encore
limitée, j'en ai eu et
à 30 ans et demi c'est bien
triste. Le malheur des autres
ne console pas le sien,
à cet âge
j'ai envoyé une brochure
au Dr. Kohnen qui soigne les

jeune et est professeur à la faculté.
Un de ses fils s'étant engagé
à 17 ans et est mort dernièrement,
avocat récemment

Espérant que vous avez des
satisfactions, sinon toutes
les désirables, pour l'œuvre,
je vous salue avec bon courage.

Recevez, cher Monsieur,
l'assurance de mes bons
sentiments.

J. Jaquet